

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

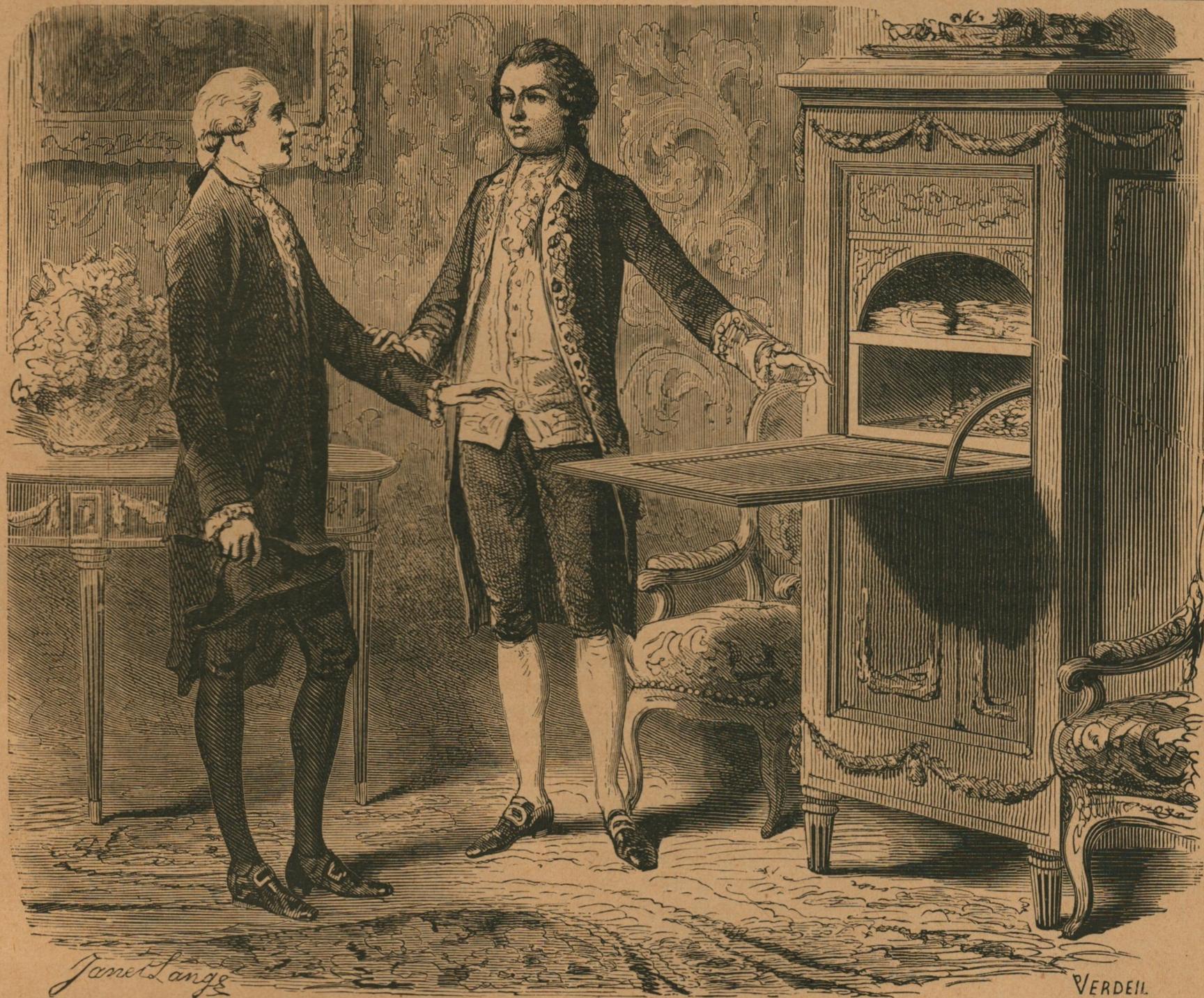
V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE :

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
 LA FAMILLE ALAIN, par ALPHONSE KARR.
 LA FAMILLE KEGGE, par HILDEBRAND.



Vous trouverez là à peu près un million. — Page 364, col. 1.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CAGLIOSTRO. (Suite.)

La reine semblait écouter tout cela sans y rien comprendre; elle tenait debout, entre ses jambes, le petit dauphin, qui regardait cette foule de cet air effaré dont les enfants regardent la foule à l'heure des révolutions.

Le roi, de son côté, regardait tout cela avec son regard terne et alourdi : il avait à peine dormi la nuit précédente, il avait mal mangé à son déjeuner, le temps lui avait manqué pour rajuster et repoudrer sa coiffure, sa barbe était longue, son linge fripé, toutes choses infiniment à son désa-

vantage. Hélas! le pauvre roi n'était pas l'homme des circonstances difficiles.

Madame Élisabeth était cet ange de douceur et de résignation que Dieu avait mis près de ces deux créatures condamnées, qui devait consoler le roi au Temple de l'absence de la reine, consoler la reine à la Conciergerie de la mort du roi.

Monsieur de Provence, là comme toujours, avait son regard oblique et faux; il savait bien que, pour le moment du moins, lui ne courait aucun danger. C'était en ce moment-là, pourquoi? on n'en sait rien, la popularité de la famille; peut-être parce qu'il était resté en France, quand son frère le comte d'Artois était parti.

Mais, si le roi eût pu lire au fond du cœur de monsieur de Provence, reste à savoir si ce qu'il y eût lu eût laissé bien intacte cette reconnaissance qu'il lui avait vouée pour ce qu'il regardait comme du dévouement.

Andrée semblait de marbre, elle! Elle n'avait pas mieux dormi que la reine, pas mieux mangé

que le roi, mais les besoins de la vie ne semblaient point faits pour cette nature exceptionnelle; elle n'avait pas eu plus de temps pour soigner sa coiffure ou changer d'habits, et cependant pas un cheveu de sa coiffure n'était dérangé, pas un pli de sa robe n'indiquait un froissement inaccoutumé: comme une statue, ces flots qui s'écoulaient autour d'elle, sans qu'elle parût y faire attention, semblaient la rendre plus lisse et plus blanche. Il était évident que cette femme avait au fond de la tête et du cœur une pensée unique et lumineuse pour elle seule, où tendait son âme, comme tend à l'étoile polaire l'aiguille aimantée, espèce d'embranchement parmi les vivants. Une chose seule indiquait qu'elle végétait, c'était l'éclair involontaire qui s'échappait de son regard, chaque fois que son œil rencontrait l'œil de Gilbert.

A cent pas à peu près, avant d'arriver au petit cabaret dont nous avons parlé, le cortège fit halte.

Les cris redoublèrent sur toute la ligne.

La reine se pencha légèrement en deçà de la

(1) Tous droits réservés.